



ENTREPRISES

Cristal Union en meilleure santé que son rival Tereos

La coopérative bénéficie de la hausse des prix du sucre et de ses investissements passés.

MARIE BARTNIK  @mariebartnik

AGROALIMENTAIRE Des deux coopératives rivales de la filière sucrière française, Cristal Union et Tereos, c'est la première qui tire le meilleur parti d'une conjoncture particulièrement favorable. Le prix du sucre a grimpé de 25 % sur un an. « Dans un marché porteur, nous avons tiré notre épingle du jeu. Notre stratégie est gagnante », se félicite Xavier Astolfi, le directeur général de Cristal Union.

Le chiffre d'affaires de la coopérative, qui provient pour moitié de la production de sucre à partir de betterave, a progressé de 6,4 % lors de son dernier exercice décalé, à 1,8 milliard d'euros. Son résultat net atteint 97 millions d'euros sur la période, en hausse de 40 %. Tereos a également publié la semaine dernière un résultat net de 172 millions d'euros contre une perte de 133 millions un an plus tôt. Mais cette amélioration est pour moitié imputable aux cessions réalisées ces 18 derniers mois pour désendetter le groupe. Cristal Union a de son côté continué de réduire la sienne, à 334 millions d'euros. « Nous affichons une structure financière particulièrement solide et avons diminué nos charges financières », explique la coopérative.

Tereos et Cristal Union ont déployé ces dernières années des stratégies opposées. Depuis la fin des quotas sucriers en 2017, la seconde a fait le choix de recentrer son activité sur le marché européen. Cristal Union réalise aujourd'hui 90 % de ses ventes en Europe sous les marques Daddy, Erstein et Eridania, et 50 % en France. Elle a parallèlement investi 250 millions d'euros pour améliorer la compétitivité et le bilan carbone de son outil industriel. Deux usines ont été fermées en 2020. Alors que les volumes

produits l'année dernière par Tereos ont été plombés par une mauvaise campagne au Brésil, Cristal Union se félicite d'un « retour à la performance agricole » en 2021-2022, et estime tirer les fruits de ses investissements. « Malgré des aléas, notamment deux épisodes de gel, nous avons retrouvé une performance de 14 tonnes de sucre blanc à l'hectare », dans la fourchette haute de ces dernières années, se félicite le directeur général.

Hausse des prix du gaz

Ces performances permettent à Cristal Union de rémunérer ses coopérateurs 4 euros de plus qu'annoncé pour leurs betteraves au titre de la campagne 2021-2022, à 29,37 euros la tonne, contre 28,30 euros pour Tereos. « Pour 2022, nous fixons un nouvel objectif de 35 euros (...). Et pour la campagne betteravière 2023, (...) un objectif de 40 euros la tonne nous paraît raisonnable », explique Olivier Le Bohan, président de Cristal Union. Une carotte indispensable, alors que la betterave subit auprès des agriculteurs la concurrence d'autres cultures, comme le blé, dont les cours se sont envolés au-delà de ceux de la betterave.

Pour l'avenir, « les prix de la betterave vont rester élevés, c'est une bonne nouvelle pour nous », prévoit Xavier Astolfi. Mais les coûts de la coopérative devraient également flamber. C'est le cas du prix des intrants agricoles, mais aussi du gaz, dont les cours ont été multipliés par cinq. Or la transformation de la betterave, qui commence à l'automne, est très énergivore. Pour répercuter sur ses clients cette inflation, la coopérative a changé sa politique commerciale et émet désormais

des offres limitées dans le temps, ce qui lui permet de mieux préserver ses marges. ■

1,8
milliard
d'euros

Chiffre d'affaires de Cristal Union au cours de son exercice 2021-2022